

# L'intersyndicale de Ford veut exprimer sa « défiance »

## BLANQUEFORT

Un comité d'entreprise extraordinaire se tient aujourd'hui

De la réunion du comité d'entreprise extraordinaire qui a lieu aujourd'hui à 13 heures sur le site de Ford Aquitaine Industries (FAI), à Blanquefort, les syndicats ne semblent pas attendre de véritable réponse de la part de la direction. « Cette réunion se tient à notre demande et nous voulons avant tout exprimer notre défiance » expliquait hier un représentant de la CGT, Vincent Alauze.

Dans un communiqué publié le 4 janvier par l'intersyndicale CFE/CGC, CFTC, FO et CGT, les différentes formations insistent sur le

fait que plusieurs signaux sont aujourd'hui au rouge, laissant penser que Ford pourrait se désengager à Blanquefort. Les syndicats évoquent même la « probabilité d'une fermeture en 2018, voire avant ».

### La transmission 6F15

Plusieurs informations sont aujourd'hui jugées peu encourageantes. La première porte sur la fabrication de la transmission 6F15 qui doit remplacer, à l'horizon 2019, la boîte à vitesse automatique fabriquée actuellement chez FAI (6F35). « On nous avait annoncé un volume de 120 000 unités en 2020. Or, nous avons pu avoir accès à un fichier de Ford Europe qui montre que ces volumes ont été surestimés, ils ne seraient seulement de 50 000 transmissions par an, mal-

gré une demande devant s'établir en Europe à 500 000 transmissions en 2021 », écrivent les syndicats. « Les autres volumes seraient assurés par les USA et le Mexique ! ». Autre source d'inquiétude : le double embrayage. « Les informations données par Ford laissant penser que nous aurions l'opportunité de continuer la production du double embrayage pour Getrag (GFT) après 2019. Mais nous avons appris que notre concurrent Valéo a assuré une extension de capacité afin de couvrir l'ensemble des besoins de GFT sur cette technologie », poursuivent les syndicats.

Ils estiment, par ailleurs, que l'usine sœur de Blanquefort, spécialisée, elle, dans les transmissions manuelles, semble aller vers davantage d'autonomie dans le traite-

ment thermique des pièces ou encore le stockage.

### Une question de la députée

Le texte a été envoyé au préfet et aux élus (présidents du Département, de la Région, députée, président de Bordeaux Métropole, maire de Blanquefort). Il rappelle que Ford s'est engagé sur le maintien de 1 000 salariés en échange d'une aide financière des collectivités territoriales et de l'État. La députée PS Pascale Got confirme, de son côté, qu'elle posera une question concernant la sauvegarde de l'usine de Blanquefort, mardi 17 janvier devant l'Assemblée nationale.

Interrogée hier, la direction de Ford n'a pas souhaité s'exprimer. **Christine Morice**



Les syndicats évoquent « la probabilité d'une fermeture en 2018 ». ARCHIVES G. B.